

pendant un si grand nombre de siècles ? Aurait-il donc menti lorsqu'il disait : *Voilà que je suis avec vous, TOUS LES JOURS, jusqu'à la fin des siècles ?*

Vous me direz que ce n'est pas sa faute si l'Eglise a péri ; que cela tient à la perversité des hommes. Voilà qui est bien. Mais Dieu est tout-puissant : il dit lui-même que, s'il le veut, il peut, avec des pierres, susciter des enfants d'Abraham, c'est-à-dire former des serviteurs fidèles ; pourquoi donc aurait-il laissé anéantir son Epouse, son Eglise qu'il avait rachetée par son sang ? Quoi ? pendant plusieurs siècles, il n'aurait pu trouver une âme fidèle qui annonçât ses volontés saintes ? En supposant que l'Eglise romaine fût vraiment la prostituée de Babylone, comme on nous le dit, ne pouvait-il pas au moins y trouver un juste qui conservât et publiât la doctrine du Rédempteur ? Cependant, même dans l'Eglise romaine, on trouve, à chaque siècle, des âmes droites et pures que nous estimons nous-mêmes, quoique protestants. Les Chrysostome, les Jérôme, les Bernard, les Louis IX, les Vincent de Paul, et une infinité d'autres, cherchaient évidemment la gloire de Dieu et vivaient dans la pénitence et la charité. Ils voulaient certainement opérer leur salut et celui de leurs frères. Comment se fait-il que Dieu ne se soit pas manifesté à ces âmes pures, qu'il ne leur ait pas fait connaître que l'Eglise romaine n'était pas la véritable Eglise, et qu'il ait choisi, pour rétablir la vraie religion de Jésus-Christ, précisément les hommes les plus corrompus et les plus pervers de leur siècle, des hommes rejetés tout à la fois de l'Eglise romaine et de leur pays à cause de leurs débauches ? Voilà un mystère qui me paraît incompréhensible, et pour le croire, il faudrait douter de la sainteté de Dieu.

Mais si vous me dites, révérends pasteurs, que l'Eglise du Christ n'était point encore arrivée à l'existence, et qu'ils en sont les premiers fondateurs, la difficulté est encore plus grande. Comment supposer que ce que ni les Apôtres, ni le Sauveur lui-même, n'ont pu faire avec leur sainteté et leurs miracles, ait été réservé à des hommes tels que Luther, Calvin, Henri VIII, quinze cents ans plus tard ?

Mais un doute en fait souvent naître un autre. C'est ce qui m'est arrivé ; et voici ce nouveau doute.